

Grand-Lieu

Infos Nature

Activités à venir... (détails plus loin !)

- réunion ornitho du 7/01/2005
- sortie au Massereau le 13/02
- sortie sur les prés-marais de Saint-Lumine le 27/02
- baguage des passereaux à trois reprises

Détails en dernière page

Au sommaire :

- actualités naturalistes en novembre et décembre 2004
- milieux naturels : les herbiers à macrophytes flottants
- note sur les poissons de Grand-Lieu
- bilan du baguage des passereaux paludicoles
- participation du GNGL à l'atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne
- gros-plan sur le Grand Rhinolophe
- vie du GNGL

Au sommaire du n°7 (partiel...) :

- actualités naturalistes en janvier et février 2005
- gros-plan sur la Sarcelle d'été
- milieux naturels : la roselière
- l'Anguille
- etc...

L'année 2004 est maintenant derrière nous et avec elle toutes les actions que nous avons menées. Avec un peu de recul, je suis ravi de voir que notre groupe s'intègre peu à peu dans le paysage associatif local en trouvant sa « niche » à lui !

En effet, il s'affirme comme maillon essentiel de la culture naturaliste ligérienne. Sa principale spécificité reste à mon avis de réunir toutes les disciplines naturalistes. C'est un groupe où s'échangent l'expérience, la passion, les connaissances ; où se côtoient ornithologues, botanistes, chiroptérologues, géologues... Et c'est ce particularisme, cette ouverture d'esprit, que nous allons conserver, dynamiser et agrandir pour cette année 2005.

En cette période de fêtes et de renouvellement de cotisation, j'espère vous compter parmi nous pour soutenir cette aventure associative...

En vous remerciant par avance de votre soutien, je vous souhaite à tous beaucoup de bonheur pour cette nouvelle année !

Jean-François Sérot

Voilà déjà 1 an, et l'heure venue de renouveler les cotisations... Vous avez déjà du recevoir le bulletin, sinon contactez-nous !

Un grand merci à tous !

Actualités naturalistes de Grand-Lieu

Oiseaux

Parmi les retardataires, 1 juv. de **Guifette moustac** encore présent le 15/11 et 2 le 22/11, 1 dernier juv. de **Sterne pierre-garin** le 22/11, 12 **Hirondelles de cheminée** le 15/11, et plusieurs observations de 1 à 4 oiseaux jusqu'au 28/12, 1 **Avocette** le 22/11, 1 **Combattant varié** également en retard le 24/11, 2 poussins de **Grèbe huppé** âgés d'un peu plus d'un mois ont été vus devant Pierre-Aigüe le 26/11, ce qui revient à une ponte de mi-septembre !

Quelques pouillots intéressants ont été vus sur le lac même, avec des **Pouillots véloces**

nordiques *abietinus* courant novembre et même 1 oiseau chanteur de la sous-espèce *tristis*, de Sibérie, les 21 et 22/11.



Goéland à bec cerclé sur le Large, 23/11/2004

fuligules (notez bien tous les oiseaux marqués !) et 3 ♂ immatures de cette espèce ont été vus le 7/12. Autre oiseau capturé, 1 ♂ adulte de **Fuligule nyroca** le 9/11 et le 1/12. A signaler aussi 1 ♂ hybride de **morillon x milouin** les 7 et 13/12, 6 **Macreuses brunes** le 20/12 et 1 **Oie rieuse** juvénile le 3/12 avec des oies cendrées et 1 autre, adulte cette fois-ci, le 6/12. Mis à part plusieurs **Faucons pélerins**, dont les quelques hivernants habituels, 2 obs. de **Faucon émerillon**, avec 1 ♂ ad. le 6/12 et 1 imm. le 26/11. Terminons par des données

très intéressantes, d'un **Goéland à bec cerclé** adulte le 23/11 sur le Large et celle d'un **Goéland pontique** de 3^{ème} hiver dans le même dortoir le 14/12.



le Fuligule nyroca capturé
sur les terrains de la Fondation

Sur le front des canards, les premiers **Harles piettes** (2 ♀) et **Garrots à oeils d'or** (1 imm) ont été vus le 26/11, 1 ♂ de **Harle huppé** a été vu le 22/11 et 1 ♀ a été vue le 27/12. 1 ♀ de **Fuligule milouinan** a été capturée et baguée sur les terrains de la Fondation dans le cadre d'un programme de marquage des



Oie rieuse
juvénile avec
une oie cendrée la Senaigerie, 3/12/2004

Cette espèce, autrefois considérée comme une sous-espèce du Goéland leucophée, vient d'Europe de l'Est et reste rare en France. Il s'agit là de la première mention pour le lac !

Observateurs : L. Bauza, J.Y. Clénet, P. Boret, M. Cattiau, A. Gernigon, B. Lebasclé, M. Lebasclé, S. Reeber, C. Sorin et F. Tarragon

Poissons

Note sur les poissons de Grand-Lieu

par Laurent Bauza

INTRODUCTION

*Lors de notre CA du 10 décembre 2004, il a été décidé d'intégrer une nouvelle chronique au **Grand-Lieu Infos Nature**, concernant les activités humaines ainsi qu'une note sur les poissons du lac.*

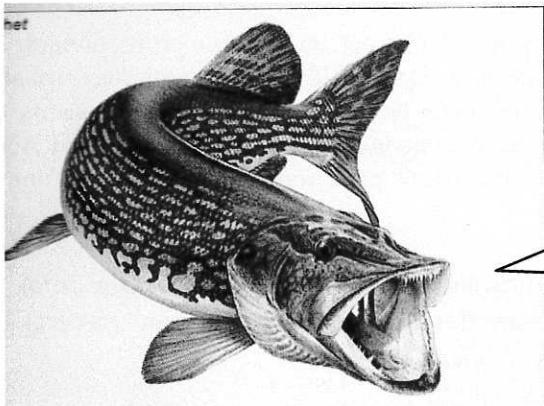


Et pourquoi ne pas conjuguer les deux à la fois en parlant de la pêche. Depuis des décennies, l'homme pêche pour se nourrir et probablement pour se divertir. A force d'expériences et d'observations, il a su mettre au point de multiples pièges et engins astucieux pour la capture du

poisson. La technique reste peu ou prou la même, les engins gardent leurs formes similaires et les nouveaux matériaux ont permis un entretien facile. Le milieu aquatique est de plus en plus perturbé par les rejets industriels et agricoles. Certains poissons se font plus rares...

LES POISSONS

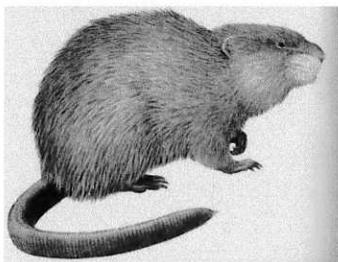
S'avise-t-on de comparer l'intérêt porté aux poissons à celui qu'on vole à l'ornithologie ? On constate que les oiseaux sont un objet d'étude plus prisé que les poissons. Ce n'est pas vrai, bien sûr, dans le cercle des zoologues professionnels, mais il y a sans conteste plus d'ornithologues que d'amateurs s'intéressant aux poissons. La plupart des oiseaux sont diurnes et se laissent facilement observer.



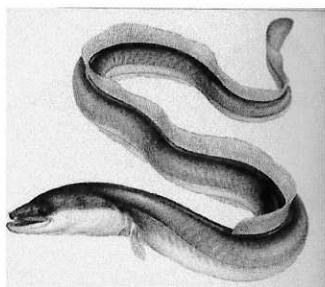
*Donnez
moi des
ailes et je
vole....*

Pour connaître les différentes espèces séjournant dans les eaux du lac il n'y a, à ce jour, que l'identification par le prélèvement de la pêche (professionnel, scientifique ou amateur). Laissant de côté la partie professionnelle (les eaux libres du lac) nous n'aborderons que la partie amateur sachant que

sur le pourtour du lac beaucoup de propriétaires ou locataires de parcelles de marais consacrent une partie de leurs loisirs à l'entretien des pêcheries sur les zones marécageuses (coupe des roseaux, saules etc.). En maintenant cette activité de loisir, nous évitons l'envahissement par les saules, les aulnes et les diverses herbacées des zones ouvertes.



Moi aussi
j'entretiens...



Tu n'es pas
dans la bonne
rubrique... !

Les espèces de Grand-Lieu

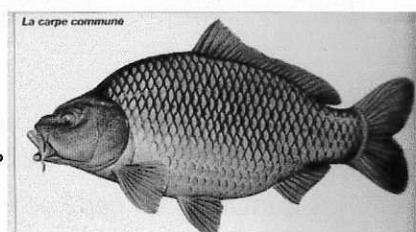
La liste ci-dessous a été établie grâce notamment à la collaboration des pêcheurs du lac, est tirée du Plan de Gestion de la Réserve Naturelle et a été complétée depuis (A = accidentel ou disparu, R = rare, C = commun). En gras, les espèces souvent pêchées.

Lamproie de rivière (<i>Lampetra fluviatilis</i>)	R	Silure glane (<i>Silurus glanis</i>)	A
Lamproie marine (<i>Petromyzon marinus</i>)	A	Brochet (<i>Esox lucius</i>)	C
Esturgeon sp. (<i>Acipenser sp.</i>)	A	Eperlan (<i>Osmerus eperlanus</i>)	R
Anguille (<i>Anguilla anguilla</i>)	C	Truite arc-en-ciel (<i>Oncorhynchus mykiss</i>)	A
Grande Alose (<i>Alosa alosa</i>)	A	Saumon atlantique (<i>Salmo salar</i>)	R
Brème commune (<i>Abramis brama</i>)	C	Lote de rivière (<i>Lota lota</i>)	R
Ablette (<i>Alburnus alburnus</i>)	R	Epinoche (<i>Gasterosteus aculeatus</i>)	A
Able de Heckel (<i>Leucaspis delineatus</i>)	C	Epinochette (<i>Pungitius pungitius</i>)	R
Brème bordelière (<i>Blicca bjoerkna</i>)	C	Muge à grosse lèvre (<i>Mugil labrosus</i>)	A
Carassin (<i>Carassius carassius</i>)	C	Perche soleil (<i>Lepomis gibbosus</i>)	C
Carpe commune (<i>Cyprinus carpio</i>)	C	Black-bass (<i>Micropterus salmoides</i>)	A
Goujon (<i>Gobio gobio</i>)	A	Grémille (<i>Gymnocephalus cernua</i>)	C
Chevaine (<i>Leuciscus cephalus</i>)	A	Perche franche (<i>Perca fluviatilis</i>)	C
Bouvière (<i>Rhodeus sericeus</i>)	C	Sandre (<i>Stizostedion lucioperca</i>)	R
Gardon (<i>Rutilus rutilus</i>)	C	Flet (<i>Platichthys flesus</i>)	A
Rotingle (<i>Scardinius erythrophthalmus</i>)	C	Loche d'étang (<i>Misgurnus fossilis</i>)	A
Tanche (<i>Tinca tinca</i>)	C	<i>Pseudorasbora parva</i>	C
Toxostome (<i>Chondrostoma toxostoma</i>)	?	Vairon (<i>Phoxinus phoxinus</i>)	R
Poisson-chat (<i>Ictalurus melas</i>)	C		

Le statut de quelques espèces reste imprécis. Pour l'Esturgeon, pêché par un pêcheur professionnel, il s'agit probablement de *Acipenser sturio*, alors que pour les données de Loche d'étang, il s'agit très probablement d'erreurs de détermination ou d'interprétation à l'époque où elles ont été citées (1975). Plusieurs espèces accidentelles sont en fait des poissons d'eau salée qui remonte occasionnellement jusqu'au lac par l'Acheneau. D'autres sont lâchées ou introduites. La dernière espèce découverte est *Pseudorasbora parva*, une espèce coréenne réputée nuisible à l'échelle mondiale...

Volontairement, nous allons reporter la suite de cette rubrique à un prochain *Grand-Lieu Infos Nature* afin d'aborder chaque espèce en détail et par la suite les modes de pêche. Nous restons ouverts à toutes connaissances sur le sujet (**livres, bulletins, carte de pêche et photos anciens**), surtout aux membres proches du lac qui par leurs familles ou par leurs activités personnelles continuent à perpétuer les traditions.

Gluglu
A bientôt



Milieux naturels : les herbiers flottants

par Sébastien Reeber

Les herbiers flottants constituent à Grand-Lieu un des quatre grands habitats. Il entoure la zone centrale d'eau libre (appelée à Grand-Lieu « le Large »), et est lui-même entouré par les roselières boisées d'abord, puis par les prés-marais ensuite. La superficie de la surface centrale est de plus de 2000 hectares (voir-ci-après), dont environ la moitié sont couverts de végétaux qui constituent ces herbiers flottants. La carte ci-après représente le Lac de Grand-Lieu et localise les principaux habitats.

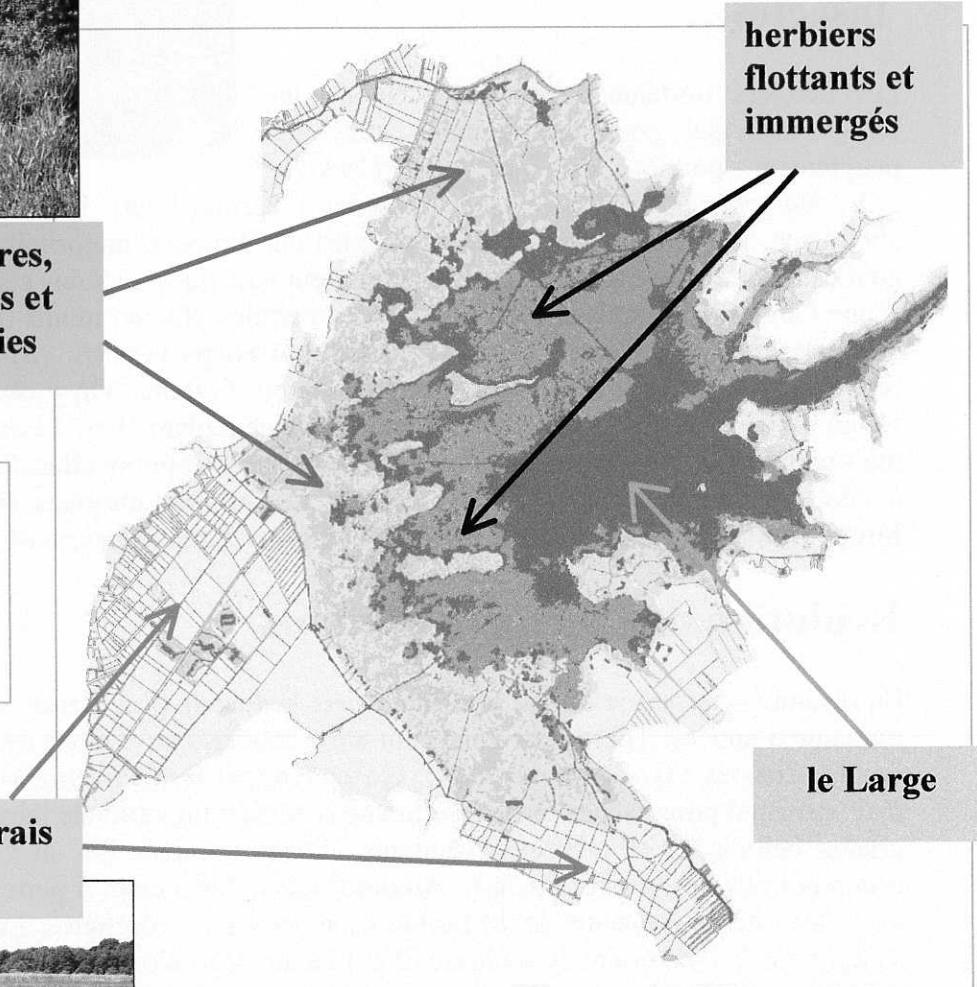


roselières,
saulaies et
aulnaies

**Distribution des 4
grands milieux
naturels du Lac de
Grand-Lieu**



prés-marais



Les végétaux

La richesse biologique remarquable de cette partie du lac s'articule autour de la présence de quelques espèces de plantes à feuilles flottantes, dont le **Nénuphar blanc** (*Nymphaea alba*), le **Nuphar jaune** (*Nuphar lutea*), la **Châtaigne d'eau** (*Trapa natans*) et le **Limnanthème jaune** (*Nymphoides peltata*). On y trouve aussi d'autres espèces en quantité moindre, parmi lesquelles le **Scirpe lacustre** (*Scirpus lacustris*), les **Potamot perfoliés** (*Potamogeton perfoliata*) et **luisants** (*Potamogeton lucens*). Enfin, cette partie du lac accueille encore quelques stations reliques de plantes immergées qui couvraient

autrefois le fond du lac, parmi lesquelles des Characées, Naïas, Myriophylles et autres Potamots. Cette partie du lac accueillait autrefois deux plantes qui ont fait sa célébrité, la **Lobélie de Dortman** (*Lobelia dortmanna*) et l'**Isoète à spores épineuses** (*Isoetes echinospora*). Toutes ces espèces sont menacées par l'eutrophisation et la turbidité des eaux, ont disparu pour certaines et pour beaucoup d'autres se trouvent maintenant refoulées dans les douves des prés-marais, où l'eau est un peu moins eutrophe. **Un inventaire de ces douves constitue l'une des priorités 2005 pour le GNGL.**

Oiseaux, poissons et insectes...

Les herbiers flottants constituent bien sûr le refuge principal pour une grande partie du peuplement poisson du lac (voir l'article précédent pour la liste des espèces notées à Grand-Lieu). Les cyprinidés en tous genres y sont abondants, le Able de Heckel étant aujourd'hui l'espèce majoritaire. Les insectes ont été très peu étudiés, notamment toutes les espèces purement aquatiques. Citons cependant la présence remarquable d'une **Chrysomèle** du genre *Donatia* et de libellules plus ou moins liées aux nénuphars (**Naïade aux yeux rouges** (*Erythromma najas*) et **Naïade au corps vert** (*E. viridulum*)). En ce qui concerne les oiseaux, beaucoup d'espèces utilisent les herbiers flottants. On y observe notamment les nichées de fuligules qui profitent du couvert des feuilles de nénuphars. Peu d'espèces s'y reproduisent cependant, mais celles-ci trouvent à Grand-Lieu des conditions exceptionnelles, d'où des effectifs alors importants à l'échelle régionale ou nationale : ce sont la **Guifette moustac** (*Chlidonias hybridus*), le **Grèbe huppé** (*Podiceps cristatus*) et le **Grèbe à cou noir** (*Podiceps nigricollis*).



Evolution des herbiers flottants

En résumé, cette partie du lac avait un aspect beaucoup plus fermé, moins lacustre, il y a encore une trentaine d'années. Toute cette zone était alors couverte de stations de Scirpes lacustres et de Typhas à feuilles étroites (*Typha angustifolia*), qui couvraient respectivement 60 et 20 ha en tout. C'est peu, mais suffisant pour cacher sans cesse la vue et former un véritable labyrinthe végétal. Entre ces îlots de grands hélophytes, les herbiers flottants étaient dominés par la Châtaigne d'eau et les herbiers immergés étaient bien représentés. Aujourd'hui, le lac s'étant à perte de vue et continue à s'agrandir avec une vitesse moyenne de 20 hectares par an sur les roselières. Les scirpes se limitent à quelques stations sur la côte orientale sableuse (2 à 3 ha au total) alors que les typhas ont disparu de cette partie du lac. L'impact du ragondin sur ces hélophytes est indéniable, mais il aurait été intéressant de connaître exactement le rôle de l'eutrophisation et celui des niveaux d'eau d'étiage, désormais élevés et trop réguliers. Depuis cette époque, le Limnanthème, même s'il s'est maintenu, a beaucoup chuté. La Châtaigne d'eau semble plus menacée encore, et n'occupe plus aujourd'hui qu'une petite partie de son aire d'autrefois. Toutes ces plantes sont remplacées peu à peu par le Nénuphar blanc et le Nuphar jaune, signe d'une grande perte de diversité végétale. Il faut y ajouter la présence d'espèces végétales concurrentes (Jussie, Myriophylle du Brésil...) ou d'espèces animales invasives qui pourraient constituer de vrais fléaux à terme (Ecrevisses). L'amélioration de la qualité de l'eau par le SAGE (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux) et des études à venir sur l'impact réel de la gestion hydraulique constituent aujourd'hui des objectifs majeurs pour le retour à une situation plus enviable...

Gros-Plan sur... le Grand rhinolophe

(Rhinolophus ferrumequinum)

Description succincte de l'espèce :

C'est l'une des plus grandes chauves-souris d'Europe (40 cm d'envergure, poids de 30 g). Le Grand rhinolophe est sédentaire, généralement la distance entre ses gîtes d'été et ceux d'hiver n'excède pas 30 km. Il évolue dans un réseau de gîtes variés au fil des saisons :

L'hivernage : Pour hiberner, le Grand rhinolophe apprécie surtout les souterrains (grottes, carrières...). Au printemps, il investit les constructions humaines (combles d'églises, de châteaux...).

La reproduction : Les combles chauds (température supérieure à 25°C), sombres et sans courant d'air sont propices à l'élevage des jeunes. Les charpentes sous toit en ardoise offrent le meilleur « micro-climat ».

Technique de chasse : Le Grand rhinolophe a une technique de chasse particulière : il chasse principalement à l'affût. Ils se suspendent aux branches basses et agitent leur tête en tous sens pour repérer les insectes.

Les terrains de chasse : Cette espèce est liée au bocage, avec prairies pâturées et bois de feuillus. Le Grand rhinolophe chasse dans des milieux diversifiés quadrillés par un important réseau de haies et de corridors boisés.

Le régime alimentaire :

Les préférences alimentaires vont aux lépidoptères et aux coléoptères. Ces insectes constituent 80% de son régime alimentaire, qui est éventuellement complété par certains diptères...

Etat des populations de Grand rhinolophe en Pays de Loire :

(source : Bilan des recensements des chiroptères de la région, La Gazette des Chiros)

2000-2001

Grand Rhinolophe	Nombre total d'individus	Sites hébergeant l'espèce
Maine et Loire	2434	46
Sarthe	638	26
Loire-Atlantique	213	10
Mayenne	55	9
Vendée	737	3

2001-2002

Grand Rhinolophe	Nombre total d'individus	Sites hébergeant l'espèce
Maine et Loire	2523	85
Sarthe	602	33
Loire-Atlantique	245	8
Mayenne	45	7
Vendée	774	11

Pour compléter ces chiffres, il faut savoir que le Grand rhinolophe avait dans le département cinq colonies de reproduction regroupant plus de 300 individus en 1995. A l'heure actuelle, il ne reste que deux colonies, où les effectifs n'excèdent pas 140 chauves-souris. De plus la colonie de reproduction de Pontchâteau avait, en juin 2001, autour de 30 femelles allaitantes. Toutes ces données permettent de relativiser notre population relictuelle de la maison Guerlain et doit nous motiver encore plus à préserver cette espèce, mais également à mieux la connaître.

Bilan du baguage des passereaux palustres au Lac de Grand-Lieu

Sébastien Reeber

Depuis 2003, la SNPN organise, dans le cadre du protocole national du Centre de Recherche sur la Biologie des Oiseaux (CRBPO), des opérations de baguage des fauvettes palustres. L'intérêt premier de ces opérations de baguage pour un gestionnaire de zone humide réside dans la possibilité d'utiliser les résultats comme indicateur de la qualité des milieux. En effet, la comparaison des résultats de baguage, entre différents sites où ce protocole est utilisé, permet de mettre à jour des éléments importants pour le diagnostic et la gestion des roselières. Il en est de même pour la comparaison entre années.

Le site de baguage utilisé, situé dans les roselières au nord du lac, juste en face de la Maison Guerlain, est aujourd'hui l'une des plus grandes phragmitaies d'un seul tenant, où les saules restent peu nombreux. On ne peut pas qualifier cette roselière de belle ; les roseaux sont de petite taille, peu nombreux et largement envahis de baldingères et de liseron. Cette

roselière est actuellement inondée entre novembre (parfois octobre) et début juillet, avec un maximum de près de 1,80m lors de crues hivernales. Les installations de baguage se résument en une ligne de filets orientée est-ouest, dotée de un ou deux postes de repasse et d'un endroit où a lieu le baguage proprement dit. Le nombre de filets (longs chacun de 12 m) a varié entre 8 et 15 la plupart du temps, en fonction du nombre de bagueurs. Ce qui m'amène à remercier ici un certain nombre d'entre eux, parmi les plus assidus, pour leur participation à ce travail : Jean-Luc Trimoreau, Julien Gonin, Julien Gernigon, Matthieu Vaslin, Hubert Dugué ou encore Alain Gernigon. D'autres membres du GNGL ont par ailleurs à l'occasion participé à ces séances de baguage... Terminons en précisant que le nombre de journées est d'une quinzaine environ par année, concentrés sur le mois d'août. Le baguage se limite par ailleurs à la matinée.

Résultats des campagnes 2003 et 2004

Au total, 3016 oiseaux ont été bagués en 2003 et 3467 en 2004 (voir le détail ci-dessous). En plus de

cela, 74 contrôles étrangers ont été faits, de même que 11 auto-contrôles interannuels locaux.

	2003	2004		2003	2004
Phragmite des joncs	1888	2458	Rousserolle turdoïde	8	3
Rousserolle effarvate	807	710	Hypolaïs polyglotte	6	3
Gorgebleue à miroir	99	83	Rossignol philomèle	5	5
Pouillot fitis	29	45	Torcol fourmilier	4	6
Fauvette des jardins	28	37	Mésange charbonnière	1	6
Locustelle luscinioïde	23	18	Bouscarle de Cetti	3	0
Fauvette à tête noire	9	23	Grive musicienne	2	1
Fauvette grise	16	23	Gobemouche gris	3	0
Locustelle tachetée	16	23	Hirondelle de rivage	1	8
Phragmite aquatique	16	20	Martin-pêcheur d'Europe	0	6
Bruant des roseaux	20	9	Hirondelle rustique	0	2
Mésange bleue	19	12	Pipit des arbres	2	1
Tarier des prés	13	9	Engoulevent d'Europe	1	0
Rougegorge familier	0	13	Grimpereau des jardins	1	0
Pouillot véloce	10	8	Gobemouche noir	2	0
Merle noir	8	4			

Les premiers enseignements...

Il était intéressant au préalable de mieux connaître l'intérêt que pouvait représenter le Lac de Grand-Lieu pour les fauvettes palustres migratrices, bien que de nombreuses rousserolles aient déjà été capturées sur le site des Bonshommes, hors Réserve Naturelle. Cette première question a rapidement eu une réponse, avec en 2003 et 2004 d'excellents résultats de capture. En réalité, à jours de baguage et longueur de filets égaux, ils sont légèrement supérieurs à ceux du site de Donges et plus de deux fois supérieurs à ceux du Massereau. Evidemment, comme sur ces deux sites, le Phragmite des joncs est très largement dominant, la Rousserolle effarvate arrivant en seconde position. Des données intéressantes, les premières depuis plusieurs années pour le lac, ont été obtenues sur le Phragmite aquatique. Cette espèce est considérée comme menacée à l'échelle mondiale, et les sites français où l'espèce est régulière en migration sont peu nombreux... Bien qu'à Grand-Lieu les captures de cette espèce soient proportionnellement moins fréquentes que dans l'estuaire, il est tout de même intéressant de constater sa présence régulière. Les captures de ces

fauvettes palustres sont d'une manière générale irremplaçables, dans la mesure elles constituent quasiment le seul moyen d'obtenir des données sur certaines espèces. C'est le cas du Phragmite aquatique bien sûr, mais aussi de la Locustelle tachetée et du Torcol fourmilier, ces trois espèces n'ayant pas été contactée à Grand-Lieu récemment en dehors du baguage... Enfin, le baguage apportera des données fort utiles sur l'état de santé des roselières fréquentées, mais plus d'années sont nécessaires à une analyse fine !



Provenance et destination...

Bien entendu, nous disposons de peu d'éléments encore sur le sujet, non seulement parce qu'il n'y a eu « que » 74 contrôles étrangers en 2003 et 2004, mais aussi parce que les informations sur la majorité de ces

contrôles ne sont pas encore arrivées... Parmi les espèces contrôlées, une Rousserolle turdoïde de l'année, capturée le 13/08/2003, avait été baguée à Saint-Seurin d'Uzet (17) le 3/08/2003... Un beau cas

de migration inverse ! Sinon, 58 contrôles concernent le Phragmite des joncs : 31 oiseaux ont été bagués au Royaume-Uni, 4 en Belgique, 4 aux Pays-Bas et 1 en Italie. Les 18 contrôles restants de cette espèce sont d'origine française. Enfin, la Rousserolle effarvate a été contrôlée 15 fois, dont 10 fois de Belgique, 1 fois d'Espagne, 1 fois du Royaume-Uni et 3 fois de France hors Grand-Lieu. Des analyses plus fines seront possibles avec plus de données et d'informations...

Intéressés par le baguage ?

La SNPN, au travers de ses activités de gestion de la réserve naturelle, prévoit dans son plan de gestion de poursuivre cette activité de baguage des passereaux palustres. Il sera fait appel à des bagueurs extérieurs expérimentés, en premier lieu parce que l'accès au site est limité par le nombre de place dans un bateau et ensuite parce que le rythme soutenu des captures (jusqu'à 400 par matinée) ne laisse que peu de temps à la formation de nouvelles recrues ! Le GNGL propose donc à ses membres qui voudraient découvrir le baguage ou s'aguerrir en la matière, de participer d'abord à d'autres séances, où les espèces sont plus variées et le rythme plus compatible avec l'apprentissage... Si vous êtes intéressés, manifestez-vous au gngl44@yahoo.fr !

Participation du GNGL à l'Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne

par Julien Gernigon
Coordinateur du GNGL pour l'Atlas des oiseaux nicheurs

Un nouveau projet d'atlas des oiseaux nicheurs...

Le Groupe Ornithologique Breton (GOB) a lancé en 2004 un nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne. Les données seront recueillies pendant cinq années (2004–2008). La finalité de l'atlas n'est pas de prétendre à une connaissance exhaustive de la répartition des oiseaux nicheurs de Bretagne, mais d'obtenir une liste d'espèces nicheuses par secteurs. Pour cela, la Bretagne est découpée en carrés de 10 km X 10 km de coordonnées UTM (ce découpage figure sur les cartes IGN).

Le site du lac de grand Lieu est à cheval sur quatre carrés, dont le GNGL et la SNPN ont conjointement la charge. Les résultats de l'ensemble de ces prospections entreront dans la base de données du GNGL, et vous seront présentés dans *Grand-Lieu Nature Infos* au fur et à mesure de l'avancement du projet.

Quel protocole ?

La prospection la plus complète possible de l'ensemble des quatre carrés.

Le lac de Grand Lieu en lui-même est bien prospecté pour beaucoup d'espèces. Il est donc important d'obtenir des données sur le reste des carrés, entre les prés-marais et le bocage. Le but est d'établir une liste d'espèces présentes en période de reproduction dans chaque carré UTM et d'observer le comportement de chaque espèce pour en déduire une probabilité plus ou moins élevée qu'elle se reproduise réellement sur le site (simple présence, nidification possible, probable et certaine). Ces probabilités de reproduction s'obtiennent grâce à l'observation du comportement (simple observation d'un individu, parades, transport de nourriture ...).

Il est bien sûr illusoire pour un observateur de vouloir couvrir l'ensemble d'un carré. Nous vous proposons donc de vous choisir un ou plusieurs secteur dans nos quatre carrés et de s'y balader régulièrement au cours du printemps, afin de contacter le maximum d'espèces et d'évaluer la probabilité de reproduction. Il sera malgré tout nécessaire de se concerter afin de couvrir tous les principaux milieux (marais, forêt, bocage, ...).

Une prospection poussée pour certaines espèces

Il est également important que le GNGL retire quelque chose de nos efforts à tous... Aussi serait-il souhaitable qu'une partie au moins du temps de prospection soit consacré à une ou

STOC-EPS

Pour les personnes les plus motivées, vous pouvez également prospecter l'un des quatre carrés par la méthode de l'échantillonnage ponctuel simplifié (EPS). L'objectif est sur plusieurs années de mettre en évidence d'éventuelles variations de l'abondance relative des espèces communes ou à large répartition au sein de la région.

Ce suivi s'effectue grâce à des points d'écoute de 5 min. Ces points d'écoute seront placés dans les différents milieux que regroupe le carré. Il est recommandé de réaliser au moins 5 points d'écoutes pour un même habitat, et de prospection les 3 habitats les plus étendus. L'observateur réalise deux passages espacés d'au moins 4 semaines entre le 20 avril et 20 juin.

Pour obtenir le protocole complet, contacter Julien Gernigon (06.11.98.72.41)

plusieurs des espèces ci-dessous, pour lesquelles il n'existe pas réellement de certitude de reproduction sur tous les carrés ou plus simplement de connaissance sur l'état des effectifs de ces espèces. Voici donc ci-dessous la liste des espèces dont le statut est trop peu connu actuellement et qui mériteraient des prospections approfondies. En gras, les espèces pour lesquelles nous ne disposons vraiment pas de grand chose... !

Blongios nain	Chouette Chevêche	Roitelet huppé
Milan noir	Chouette hulotte	Roitelet à triple-bandeau
Busard Saint-Martin	Hibou moyen-duc	Gobemouche gris
Busard des roseaux	Engoulevent d'Europe	Mésange huppée
Epervier d'Europe	Martin-pêcheur d'Europe	Mésange noire
Buse variable	Huppe fasciée	Pie-grièche écorcheur
Faucon crécerelle	Pic noir	Corbeau freux
Faucon hobereau	Cochevis huppé	Moineau friquet
Perdrix grise	Gorgebleue à miroir	Linotte mélodieuse
Caille des blés	Tarier des prés	Bouvreuil pivoine
Marouette ponctuée	Cisticole des joncs	Gros-bec casse-noyaux
Râle des genêts	Fauvette pitchou	Bruant jaune
Bécassine des marais	Pouillot fitis	Bruant zizi
Pigeon colombin	Pouillot de Bonelli	
Effraie des clochers	Pouillot siffleur	

Pour combler ces lacunes, le GNGL est à la recherche de bonnes volontés... Chacun d'entre vous peut y participer, soit en délimitant un territoire, même petit, où vous comptez prospection, soit en participant aux sorties concertées qui seront menées dans le cadre de ces prospections. Nous en organiserons au moins 3 entre avril et juin pour la recherche de nocturnes (rapaces, rallidés...).

Afin de faciliter les recherches et de compléter certaines données sur des espèces particulières, le GOB a établi une liste de commentaires sur le statut et le comportement des espèces nicheuses de Bretagne, et une liste d'espèces nécessitant des données spécifiques. Toutes ces données fort utiles (mais trop longues pour être citées ici) seront transmises aux personnes participant à l'Atlas. Vous pouvez également retrouver l'intégralité du protocole sur le site web du GOB : www.gob.fr

Comment participer ?

- délimiter un périmètre, même réduit, sur la zone qui nous intéresse, et prospectez-le aussi bien que vous pourrez...
- participer aux sorties concertées qui seront organisées par le GNGL
- participer aux réunions du GNGL qui auront lieu sur ce sujet et partager vos expériences (la prochaine aura lieu en mars prochain)

Centralisation et transmission des données.

Chaque observateur pourra transmettre ses observations via des fiches papier ou de préférence via un fichier Excel type, qui sera mis en ligne bientôt sur le site web du GNGL. L'ensemble des données sera centralisé par le GNGL, puis envoyé au GOB.

**Pour participer ou avoir plus de renseignements
vous pouvez me contacter au 06.11.98.72.41**

Vie du GNGL

Réunion du Comité d'Administration du 10 décembre 2004

1°/ **Orientation.** Après notre première année d'existence, diverses discussions ont eu lieu sur l'avenir de notre association et l'orientation à lui donner, concernant nos objectifs, nos projets ou notre potentiel de progression. Notre président est chargé de mener un petit audit sur le sujet auprès de nos membres, qui pourra éventuellement être accompagné d'un questionnaire sur les attentes et les motivations des membres. Attendez-vous donc à être consultés sur le sujet au cours du premier semestre 2005...

2°/ **Grand-Lieu Nature Infos.** Quelques aménagements seront portés au bulletin, dont :

- une chronique de gros-plan par secteur (que peut-on trouver sur tel ou tel secteur du lac)
- des fiches pédagogiques sur telle ou telle espèce (identification, détection...) qui pourront être distribuées
- une chronique sur les activités humaines sur le lac, en rapport évidemment avec la nature
- une note sur les poissons du lac avait été prévue, et est publiée par Laurent Bauza dans le présent bulletin

Transmettez vos observations de faune et de flore...

Le site du GNGL contiendra désormais un fichier Excel que vous pourrez télécharger si vous souhaitez envoyer vos obs.. N'hésitez pas à l'utiliser !

détails dans le prochain Grand-Lieu Infos Nature

3°/ **Nuit de la Chouette.** Cet événement sera préparé par le GNGL. Il est également convenu de préparer une fiche sur les chouettes, qui sera distribuée aux écoles du pourtour du lac.

4°/ **Convention-cadre pour les études sur le lac.** La SNPN étudie un projet de convention-cadre qui permettra une collaboration entre le GNGL et la SNPN sur le sujet des inventaires dans la Réserve Naturelle. Cette convention débouchera notamment sur des protocoles d'étude comprenant des sorties accompagnées sur le lac pour les membres du GNGL qui entreprendraient de tels travaux. Ce projet s'inscrit notamment dans le cadre du renouvellement du Plan de Gestion de la RN. Les données resteront co-propriété du GNGL, de la SNPN et de leurs auteurs.

5°/ **Photothèque.** Un projet de constituer une banque d'images sur le lac a été jugé intéressant. Notre maître-digiscoppeur (Jean-Luc, bien sûr...) se charge de son montage...

6°/ **Site web.** Des aménagements sont encore en cours. Un projet de forum à l'ensemble des membres est à l'étude.

7°/ **Parrainage et nouveaux membres.** Alain Gernigon propose un système de parrainage « naturaliste » qui pourrait être proposé aux nouveaux membres ou à ceux qui le désirent.

Activités naturalistes...

. **Réunion ornitho du 7/01/2005 :** projection de photo sur les milieux naturels et les oiseaux du lac

. **Sortie au Massereau le 13/02/2005 :** Avec beaucoup d'amabilité, la brigade sud de l'ONCFS nous ouvre la réserve du Massereau... Visite des observatoires avec vues sur l'un des plus grands sites français pour l'hivernage de la Sarcelle d'hiver notamment. Rendez-vous le 13/02 à 14h devant les bâtiments des Champs neufs, le long du Canal de la Martinière (Frossay).

. **Sortie sur les prés-marais le 27 février 2005.** Rendez-vous au port de Saint-Lumine à 14 heures. Au programme l'observation (entre autre) des oiseaux qui commencent à migrer à cette époque de l'année.

. **Baguage des passereaux les 23 janvier, 6 février et 20 février entre 15 et 19h.** L'espèce majoritaire devrait être le Bruant des roseaux, mais une Grive mauvis ou un Chardonneret est toujours possible ! Comme à l'accoutumée, inscrivez-vous à notre adresse e-mail (gngl44@yahoo.fr)